

Forum : Forum Citoyen sur la Migration

Thématique : Face au vieillissement des pays du Nord, les jeunes migrants sont-ils la solution?

Nom du Citoyen: Marco Saglio Pérez

Situation familiale ☐ Marié/en couple ☒ Célibataire ☐ Avec enfants, si oui combien	Niveau d'étude ☐ Primaire ☒ Secondaire ☐ Universitaire
---	---

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

Je suis un jeune migrant syrien de 20 ans. Je sais ce que c'est que de vivre éloigné de chez soi et c'est pourquoi j'adresse ce texte. Bien que mes origines soient de la Syrie, je me suis formé en Allemagne. Grâce à l'accueil de ce pays qui nous était inconnu, ma famille et moi avons pu recommencer une nouvelle vie. C'est ainsi que j'ai tout récemment accompli un CAP+3 ans qui aurait été impossible sans le soutien de ce pays.

Ayant eu l'opportunité de vivre pendant plusieurs années dans un des pays du Nord, j'ai pu connaître les tendances politiques qui s'accroissent à un rythme inattendu dans celles-ci. Je connais donc les préoccupations de certains groupes politiques qui cherchent à trouver les problèmes ailleurs avant de résoudre les leurs.

Mon cas est celui d'un jeune migrant qui est venu humblement avec ses parents dans un pays étranger et qui a décidé de se former dans une langue qui n'est pas la sienne. Cette volonté n'est pas individuelle puisque mes parents et mes proches ont tout de même su s'adapter et contribuer à tâcher de faire de ce pays qui a accueilli, un pays meilleur. Voilà donc l'essence même de mon propos: l'immigration est un événement, mais c'est aux pays accueillants d'en faire un avantage.

En effet, il est incohérent de dénoncer toute violence commise par un étranger alors que de l'autre côté vous ne lui offrez point de solution viable à la pauvreté, à la faim de ses enfants ou à la peur constante face à une opinion publique qui les rejette. Moi, j'ai eu l'immense chance d'accéder à des études mais qu'en est-il de tous ces migrants qui peinent à comprendre un mot de cette nouvelle langue et à qui l'on impose déjà de s'intégrer ? Ces personnes ont besoin d'un système capable de les accueillir, de leur apprendre la langue, de reconnaître leurs compétences et de les accompagner vers le monde du travail. Car l'intégration ne devrait pas seulement être pensée comme une dépense pour le pays d'accueil, mais comme un investissement dans sa propre société. C'est ainsi que les pays européens peuvent utiliser l'immigration comme un moyen d'accroître la masse productive de chaque pays et de lutter contre le vieillissement de la population.

Dans mon cas, pendant que j'étudiais mon CAP+3 ans, j'ai eu l'opportunité de faire de nombreux stages dans différentes entreprises et j'ai remarqué ce même problème. Ce sont les mêmes patrons des entreprises qui m'ont transmis leur inquiétude face à une équipe qui baisse en effectif puisque ceux qui partent à la retraite ne peuvent pas être remplacés.

Enfin, la responsabilité ultime des décisions tombe sur les politiques qui sont décidées de tout en haut. Cependant chacun peut contribuer à conduire l'Europe vers une société pluriculturelle,

productive et durable. En effet, d'un côté, nous les migrants, nous avons l'opportunité de nous détacher de ces biais négatifs actuellement propagés et d'un autre côté, les pays du nord, ont la responsabilité d'être accueillants avec leurs voisins étrangers.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

J'ai vécu une période de violence et de lutte de pouvoir en Syrie et c'est pourquoi, j'ai dû immigrer en Allemagne. Après y avoir étudié un CAP+3 ans je suis retourné dans mon pays natal en 2024, après la chute du régime avec pour seul objectif: participer à la reconstruction de mon pays. J'ai donc vécu une immigration circulaire et j'ai connu toutes les étapes nécessaires pour la réussir. Aujourd'hui, je travaille à Palmyre. Il s'agit d'un site archéologique qui est placé au nord-est de Damas. Ici, se trouvait la route commerçante qui reliait la Perse, l'Inde et la Chine à l'Empire romain. Elle symbolise justement un fort lien entre nations qui, au fil des années, s'est effacé pendant que notre pays s'effondrait politiquement. Voilà donc l'esprit des actions que je veux accomplir, qui est donc de contribuer à situer l'échange entre nations, au centre du débat. C'est pourquoi, aujourd'hui, je veux contribuer en aidant mes compatriotes syriens à relever ces défis que proposent la migration et la formation dans un pays étranger. De plus, aujourd'hui, les pays européens ont besoin de main d'œuvre, ce qui représente une grande opportunité pour ma génération.

- Je pourrais utiliser mon expérience et celle d'autres Syriens pour créer des cursus pour préparer les jeunes Syriens à une migration professionnelle, légale et réussie. En effet, de cette manière on pourrait apporter des conseils et des savoir-faire quant à l'obtention de logements, de couverture médicale, de contrats de travail et autres démarches administratives.

- Je pourrais utiliser les associations et les réseaux sociaux pour demander au gouvernement syrien de négocier des accords de mobilité professionnelle avec les pays européens. C'est en nous mobilisant que l'on pourrait obtenir un moyen d'immigrer avec moins d'incertitudes et de dangers. Une fois ces relations établies, on pourrait même aller plus loin en proposant un échange... Les pays européens pourraient investir pour former nos citoyens dans les domaines en pénuries de main d'œuvre pour ensuite recevoir toute une masse de jeunes disposés à travailler et avec une formation adéquate.

- Finalement, j'envisagerais de créer des programmes, impulsés aussi par les réseaux sociaux, pour rassembler tous ces Syriens qui, comme moi, ont eu la chance de se former en Europe. Ensuite on envisagerait de les faire revenir temporairement pour transmettre leurs compétences et participer à la reconstruction du pays tout en formant les nouvelles générations.

L'idée fondamentale derrière mes propositions est d'orienter ce problème de vieillissement européen mais à l'échelle nationale de mon pays. Je ne veux pas seulement que d'autres Syriens aient la possibilité de partir comme je l'ai fait. Je voudrais qu'ils puissent partir préparés, travailler dans des conditions dignes, acquérir des compétences et, s'ils le souhaitent, revenir les mettre au service de leur pays. Pour conclure je pense que bien que cette démarche soit nationale, si chacun de nos pays voisins suivait notre exemple, cela permettrait à chaque nation d'améliorer les conditions des déplacements de ses citoyens vers les pays du nord qui pourraient ensuite profiter d'une immigration stable, organisée et avantageuse. Face à une Europe qui vieillit, l'option d'investir dans la jeunesse étrangère reste la meilleure solution. C'est donc de cette manière, que les pays du nord pourront voir leur économie et leur démographie s'accroître tout en profitant d'un enrichissement culturel.